

Dôgen Zenji waka shû : poèmes (waka) de maître Dôgen

Traduits du japonais et commentés par maître Okumura

Waka additionnels (4)

*Illuminées par la demeure de la lune,
dans l'eau de l'esprit sans nuage
même les vagues se dissolvent dans la lumière*

Ce poème est en relation avec ce que Dôgen écrit dans le Genjokôan :

« Quand une personne atteint la réalisation, c'est comme le reflet de la lune dans l'eau. La lune ne devient jamais humide, l'eau n'est jamais troublée. Bien que la lune soit une vaste et grande lumière, elle se reflète dans une goutte d'eau. La lune entière et même le ciel entier se reflètent dans une goutte de rosée posée sur un brin d'herbe. La réalisation (l'éveil) ne détruit pas la personne à l'instar de la lune qui ne troue pas l'eau. La personne n'obstrue pas la réalisation (l'éveil) tout comme la goutte de rosée n'obstrue pas (la lumière de) la lune dans le ciel ».

Le Kegon kyô (Avatamsaka Sûtra) décrit ce qu'il appelle : « le samâdhi du sceau de l'océan ». D'après ce Sûtra, l'eau est une métaphore de la nature originelle de l'esprit : cette nature originelle est paisible, tranquille.

Elle reflète chaque chose comme elle est, comme le ferait un miroir clair.

Cependant, lorsque le vent de l'ignorance se lève et souffle, la surface de l'eau s'agite et les vagues apparaissent. Alors, la surface de l'océan ne peut plus refléter les choses telles qu'elles sont. D'après cet enseignement, la pratique de la méditation est une méthode pour restaurer la tranquillité originelle de l'esprit : ce faisant, l'esprit peut à nouveau refléter les phénomènes tels qu'ils sont. L'Avatamsaka Sûtra appelle cette méditation : « contemplation qui élimine les pensées illusives afin de retourner à la source ».

Dans le Zazenshin, maître Dôgen expose une compréhension du terme « samâdhi du sceau de l'océan » assez différente. Dans ce texte, il dit :

« Les écrits (des personnes qui interprètent le Sûtra de l'Avatamsaka de cette manière) semblent discuter essentiellement de la façon de retourner à la source, à l'origine. Ils s'efforcent vainement d'arrêter de penser et de s'absorber dans la tranquillité. Comment ces personnes peuvent-elles avoir reçu la transmission du zazen des bouddhas et des ancêtres ? »

Ailleurs, dans le Kaiin Zanmai il écrit aussi :

« Être les bouddhas et les ancêtres, c'est toujours « le samâdhi du sceau de l'océan ». Leur vertu qui consiste à marcher sur l'océan va jusqu'à son tréfonds : ils marchent sur l'océan comme ils marchent sur le fond de l'océan le plus profond ».

Maître Dôgen dit que sa pratique de zazen n'est pas une méthode pour arrêter le vent de l'ignorance. Au contraire, dans ce waka, il dit que ce sont les vagues de nos pensées et de nos illusions (nos passions) elles-même qui deviennent la lumière de la lune.